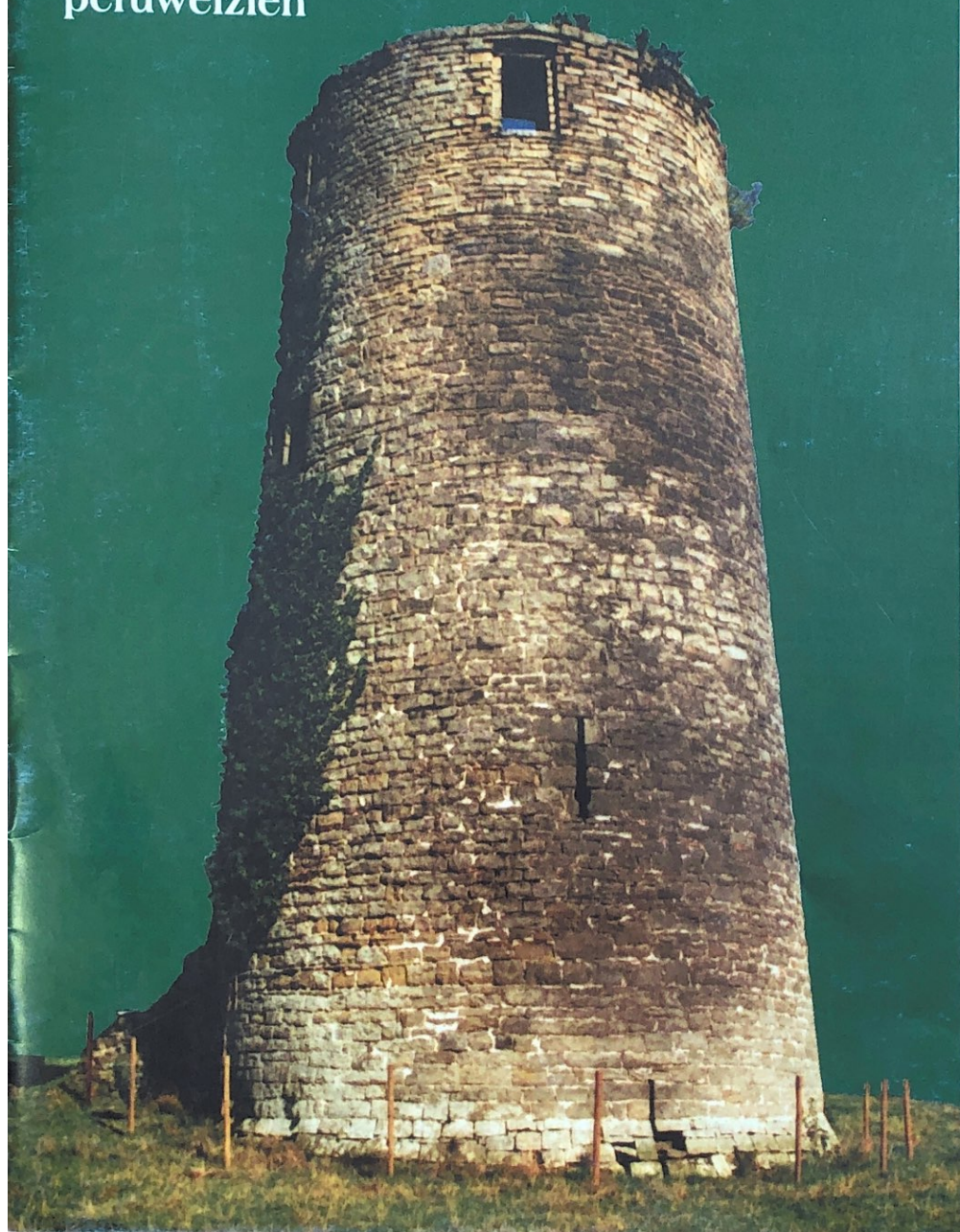


# Aspects du Péruwelzsis

Une balade illustrée  
dans le patrimoine rural  
péruwelzien







# Aspects du Péruwelz

## Thématique: patrimoine rural.

Après l'édition d'un premier fascicule sur le patrimoine urbain (Péruwelz et Bon-Secours), voici un "Aspect du Péruwelz" entièrement consacré au patrimoine rural. On y découvrira une vision fort différente de celle de la ville mais aussi celle d'un patrimoine en mutation.

Rappelons que l'entité de Péruwelz est née en 1976, de la fusion de dix communes : Baugnies, Bon-Secours, Braffe, Brasménil, Bury, Callenelle, Roucourt, Wasmes-Audemetz- Briffœil et Wiers. Figure d'exception, Bon-Secours est plus lié à Péruwelz dans la mesure où il s'agit d'un ancien hameau péruwelzien, transformé en commune en 1907.

Le fil conducteur de ce Péruwelz rural est la "Verne" qui tire son nom du mot celtique "Vermos" (cours d'eau bordé d'aulnes). Deux rivières, la Verne de Basècles et la Verne de Bury (bien que cette dernière prenne sa source à Wasmes) vont alimenter le paysage en zones humides et marécageuses.

Sur le plan historique, l'évolution des différents villages est assez semblable. Formés autour des Xe et XIe siècles, les communautés villageoises donnent naissance à des noyaux d'habitations qui forment des hameaux. Certains, plus importants que d'autres, reçoivent une chapelle ou une église. Fréquemment, on y trouve aussi une seigneurie locale avec ou sans château. À la fin de la

période médiévale, ces communautés sont dirigées par un mayeur et des échevins. Par après, on assiste à une forme de regroupement tant du côté des seigneurs (le Biez à Wiers assimile Rengies, Vergne...) que des mayeurs (Le Quesnoy est réuni à Braffe ou encore Bras et Ménil formeront Brasménil). Exception faite pour le village de Wasmes auquel vient se greffer, en 1805, le hameau d'Audemetz et, en 1829, celui de Briffœil.

Ces territoires sont principalement rythmés par le travail des saisons. Les produits de l'agriculture et de l'élevage ne suffisent pas à subvenir aux besoins des habitants. Il est donc nécessaire de travailler dans d'autres secteurs en tant qu'artisans, manouvriers de grosses fermes, ouvriers d'usine ou de pratiquer des petits métiers. L'une des principales activités de l'industrie rurale de notre région est le secteur textile ; la campagne produit des articles à domicile que la ville commercialise, notamment sur le marché. On trouve donc dans la plupart des villages, moulins, briqueteries, fabriques de bas, tuileries, saboteries, brasseries... Quant aux cultures, il s'agit principalement, des céréales, des plantes fourragères, des betteraves sucrières (à partir du XIXe siècle) mais aussi des plantes oléagineuses, fruits des vergers ou encore de légumes.





# Aspects du Péruwelzsis



## Châteaux anciens

### Le château du Biez à Wiers



Ce château joua un rôle important dans l'histoire du Hainaut. Il en subsiste le porche d'entrée accompagné d'une aile. Mentionné dès le XIII<sup>e</sup> siècle, il passe aux mains des familles de Vergne ou de Vergnies, d'Antoing, de Werchin, de Melun... et reçoit la visite de personnages illustres tels que le célèbre chroniqueur Jean Froissart ou encore le roi de France Charles V. Avec ses quatorze tours constituant l'enceinte dont sept d'angle, cet impressionnant édifice de l'époque médiévale attira et développa une économie florissante.

### Le château de Briffœil à Wasmes-Audemetz-Briffœil

Attesté au XII<sup>e</sup> siècle, ce lieu fortifié (4 tours d'angle et un castelet) est tenu par les familles de Briffœil puis d'Antoing. Aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, la construction est entièrement réaménagée dans un style "renaissance". Les propriétaires y adjoignent un vaste jardin agrémenté d'un labyrinthe et de nombreux parterres. De nos jours, il ne reste qu'une tour d'angle, le corps d'entrée et la chapelle.



*blasons d'Espinoy-d'Arenberg, visible le porche baroque en pierres, daté de 1630.*





# Aspects du Péruwelzsis



## Demeures d'agrément

### Le château d'Arondeau à Roucourt

D'abord mentionnée à la période médiévale sous la forme d'une maison forte, la ferme de l'Arondeau sera à diverses reprises pillée et incendiée lors des guerres de religion du XVI<sup>e</sup> siècle. Un siècle plus tard, la seigneurie est acquise par la famille de Blois. En 1675, Antoine de Blois obtient même du roi de France que cette terre soit érigée en vicomté. L'édifice actuellement visible remonte au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Entouré par une vaste étendue d'eau, il se conçoit comme un lieu de détente au milieu d'une zone de marais.



### Le château de Bitremont à Bury

Sur les bases d'un château médiéval, toujours visible à travers son castelet du XIII<sup>e</sup> siècle, les propriétaires aménagent le bâtiment afin de lui donner une ouverture sur les jardins. Fin XVII<sup>e</sup>, début XVIII<sup>e</sup> siècle, il se concevait avec des plans d'eau et des allées bordées d'arbres. Le 5 septembre 1753, Louis-François Visart, seigneur de Bitremont et de Bury, obtient de Marie-Thérèse d'Autriche des lettres érigeant ses terres en comté. En avril 1998, le feu dévaste la totalité de l'aile et endommage le castelet.



Ce château a été la théâtre du premier crime à la nicotine connu au monde. Le procès passionna même Balzac qui dédia Le Colonel Chabert à la mère d'Hippolyte Visart, Ida de Bocarmé. Reconnu coupable de l'assassinat, tout en l'ayant toujours nié, le comte Hippolyte Visart fut guillotiné sur la place de Mons, le 19 juillet 1851. Son épouse, Lydia Fougnyes, fut acquittée.

## Différents types d'exploitations

Les constructions qui structurent nos villages, sont pour la plupart antérieures à la Seconde Guerre mondiale. Elles obéissent toutes à des impératifs fonctionnels dont l'évolution s'est engagée à l'époque médiévale. Même si l'on notait certaines variantes, le corps de logis constituait le noyau originel. Souvent simple et bas, il formait un parallélogramme rectangulaire. L'ordonnement extérieur et intérieur des bâtiments répondait à des besoins essentiellement agricoles et organisait donc un espace d'hommes, de bêtes, d'outils, de récoltes.

Beaucoup de ces maisons résistent à l'épreuve du temps et s'intègrent avec beaucoup de bonheur dans le paysage des deux Vernes. L'observation des bâtiments construits apportent des renseignements sur la catégorie socio-professionnelle du propriétaire. À la petite maison du manouvrier vient se greffer une "remise", une sorte de débarras à outils.

Lorsque l'étendue cultivée s'accroît, plusieurs volumes, l'étable et la grange se développent dans le prolongement du corps de logis. C'est une disposition dite en long. Il s'agit désormais d'un autre groupe social, celui des petits agriculteurs. Au stade suivant, en fonction de l'évolution de l'exploitation, les bâtiments sont disposés en L ou en U. Le dispositif le plus accompli est celui dit en carré. Il se rencontre dans les grosses entreprises agricoles ou les fermes d'abbaye.

### - Maison simple

Elle se compose de deux à trois pièces juxtaposées au rez-de-chaussée : une cuisine pour toutes les opérations du ménage et une ou deux chambres à coucher. Dans cet espace, l'une des chambres est souvent placée sur la voûte de la cave et légèrement surélevée par rapport au niveau du sol. Sur l'un des pignons s'adosse souvent une remise pour ranger les outils de jardinage ou pour y élever quelques lapins ou quelques poules...

Cette petite maison sans étage, était celle de l'ouvrier agricole ou d'usine, du petit artisan, de tous ceux dont l'occupation principale n'était pas l'agriculture.







# Aspects du Péruwelzsis

## Différents types d'exploitations

### - Disposition en long

Plusieurs volumes s'organisent sous un même toit : la maison, l'étable et la grange. L'organisation traditionnelle du logis privilégie une pièce, la "pièce où l'on se tient" qui sert à la fois de cuisine, salon, salle à manger, bureau... et sas vis-à-vis des autres pièces : chambres, accès au grenier, à la cave, à l'arrière-cuisine ou enfin au jardin. L'ajout de pièces supplémentaires se fait généralement par l'arrière en prolongeant le versant du toit principal. Cette ferme abrite le petit agriculteur.



### - Disposition en U

Ce modèle caractérise une bonne part des fermes de moyenne importance. Chaque aile remplit une fonction précise. La grange et l'étable sont indépendantes. Le travail s'organise au départ d'un logis tantôt parallèle, tantôt perpendiculaire à la rue.



### - Disposition en carré

Les grosses exploitations agricoles présentent une volumétrie complexe où les bâtiments sont disposés autour d'une cour fermée en forme de quadrilatère. L'aile à la rue est un mur, flanqué d'un porche et d'une porte piétonne en communication avec le trottoir du logis. Au revers de ce mur s'adossent de simples appentis, remises, fournil, niche, clapiers...

Dans ce type d'exploitation la cour devient une sorte de plaque tournante où sont concentrées et organisées les principales activités de la ferme.



### - Disposition en L

Dans cette structure également propre aux petites fermes, les bâtiments sont disposés en deux ailes perpendiculaires. L'agencement des pièces est fort semblable à celui rencontré dans les fermes en long.





# Aspects du Péruwelzsis



## Expression sociale des propriétaires.

### - le porche

De nombreuses exploitations agricoles possèdent un porche constitué d'une simple bâtière de quelques rangs de tuiles. Cette construction dans le quadrilatère marque l'entrée et permet de communiquer aisément avec la rue. Cependant, les fermes relevant d'anciennes seigneuries possèdent un porche beaucoup plus significatif. Prenant les allures d'une tour, il affiche à l'extérieur le rang social du propriétaire. L'entrée abrite souvent un pigeonnier, privilège fort réglementé dans l'Ancien Régime. Le "droit du colombier" était souvent réservé aux gros propriétaires fonciers qui le tenaient probablement du seigneur local.



*La cense Delmotte à Rengies (Wiers) remonte au XVIII<sup>e</sup> siècle. Son origine se confond avec l'histoire de la seigneurie de Rengies et de sa motte castrale. Elle sera intégrée dans les propriétés du château du Biez (Wiers). La marque du pouvoir seigneurial se matérialise par son pigeonnier.*



*Ce porche est situé à proximité immédiate de l'église*



*Illustration de la cour*





# Aspects du Péruwelzsis

## Bâtiments liés à une exploitation agricole

### La cour

La cour constitue la plaque tournante de toutes les activités agricoles puisque c'est autour d'elle que les bâtiments s'organisent. Les va-et-vient des hommes, des véhicules et du bétail y sont fréquents. C'est pourquoi elle est souvent pavée de moellons de la région disposés sur leur chant. Dans les plus petites fermes, la cour est un simple retrait entre la bâtisse et la voirie, quelquefois fermée par une grille tôle sur les deux tiers de sa hauteur en manière de cache-regard.

Dans les fermes en carré, la cour est encore mieux délimitée et, lorsque les vantaux du porche sont verrouillés, la coupure avec le monde extérieur devient totale.

L'avantage d'une cour fermée réside dans le fait que le fermier a constamment sous les yeux l'ensemble des activités et qu'il est véritablement maître chez lui.

### La grange

Ce type de construction est nécessaire pour abriter la récolte de paille et de foin. Ses dimensions varient en fonction de l'importance de l'exploitation. Lorsque la disposition est en U ou en carré, la grange forme un volume indépendant tant au niveau des toitures que des murs. Le souci est de l'isoler du corps de logis et des étables afin de se prémunir de tout risque de propagation lors d'incendies. On rencontre essentiellement deux types de grange : celle "en long" : l'engrangement s'opérant d'un seul côté de l'allée qui se situe le long d'un mur ; et celle

"en large" : le remisage s'effectuant de chaque côté du passage charretier qui traverse le bâtiment sur sa profondeur. Elle est souvent renforcée par des contreforts massifs afin de pallier les fissures causées par le poids de la toiture, la prise au vent, la minceur des murs...



*La porcherie intégrée dans la grange.*



*Le chartil*





# Aspects du Péruwelzsis

## Bâtiments destinés aux animaux.



La porcherie



L'écurie

L'élevage du porc ne s'est développé dans nos régions qu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Auparavant, les fermiers n'en tiraient pas des revenus importants. Ils se contentaient donc d'élever quelques unités réservées à leur propre consommation et à des particuliers. La volaille accède par une petite échelle à un espace généralement aménagé au-dessus des porcheries ou du four.

Les fermes traditionnelles réservent une place importante au logement des animaux. Quelle que soit la surface cultivée, posséder du bétail s'avère impératif au bon fonctionnement de l'exploitation. La production de fumier fournit l'engrais indispensable à l'engraissement des terres.

L'interdépendance de l'élevage et de la culture est encore très présente dans notre région et oblige à disposer d'importants locaux pour le logement des animaux et la protection des réserves de paille et de foin.

L'étable traditionnelle forme un long bâtiment étroit, les vaches étant installées le long d'un des murs, sur un seul rang.

## Autres dépendances.

Les fermes disposent également de divers bâtiments plus ou moins isolés du corps de logis. Leur présence est fonction de la dimension de l'exploitation car toutes les fermes ne peuvent financer de tels ouvrages. Le chartil, dépendance couverte, sert à entreposer véhicules et matériels agricoles. Des portes à claire-voie assurent une bonne ventilation du local et tiennent à distance les locataires de la basse-cour.

Il s'implante généralement en bordure du chemin d'accès à la ferme.

Le fournil est souvent une construction individuelle qui groupe deux volumes différents : la "boulangerie" servant à préparer le pain et le massif du four.

Étant donné la faible profondeur de la nappe phréatique, chaque habitation ou presque possédait son puits dont certains sont mitoyens pour des raisons économiques. Il est souvent peu profond, cylindrique et construit en moellons locaux ou en briques.



Le fournil



Le fournil





# Aspects du Péruwelzsis

## Croyances populaires

Le monde rural se caractérise aussi par ses croyances et ses symboles. Cependant, au fil des ans, les témoins tentent à disparaître. Devenus incompréhensibles par leurs occupants, certains symboles sont tout simplement détruits. D'autres, devenus inutiles, sont voués à la destruction par manque d'entretien.

### La Croix Gontier au hameau de la Croix à Wiers

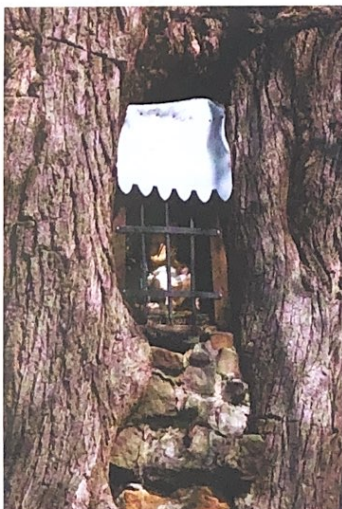


Cette croix en pierre taillée présente sur une face un Christ et, sur l'autre, une Vierge. Elle est placée sur un socle qui porte sur les quatre pans une inscription gravée. Cette dernière précise que le monument est réalisé en 1660 par Nicolas Gontier, prêtre natif du hameau en signe de dévotion

### La chapelle du Gros Tilleul à Braffe

Déjà fort impressionnant lors de la bataille de Fontenoy en 1745, ce tilleul, un *Tilia Cordata*, fut probablement planté lors des aménagements opérés par la famille de Gaest dans les années 1705. En 1858, plusieurs arbres sont vendus et prouvent du même coup qu'ils faisaient certainement partie d'un alignement. Une petite chapelle est aménagée à l'intérieur du tronc.

Vers 1865, le curé de Braffe témoigne que deux grands clous fixés sur une branche supportait la niche abritant la statue d'une Sainte Vierge. Dans les années 1890, les propriétaires du château de Braffe maçonnent un creux et y placent une statue de Notre-Dame de Lourdes. Brisée en 1947, elle est remplacée par une statue de Notre-Dame des Champs.



### La chapelle Notre-Dame Consolatrice des Affligés à Baugnies



À moins d'un kilomètre de l'église, on trouve une chapelle, relativement importante, dédiée à Notre-Dame Consolatrice des Affligés. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, elle fut agrandie à la suite d'un vœu émis par deux jeunes hommes qui avant de partir à la guerre, promirent la reconstruction de l'édifice s'ils revenaient sains et saufs. L'une des boiseries de l'autel

commémore l'achèvement des travaux en 1717. La fréquentation des pèlerins engendra un nouvel agrandissement en 1888 (les deux tourelles).

### Le Chemin de Croix à Callenelle

Quatorze croix en béton sont éparpillées sur l'ensemble du territoire du village. Lors de la Seconde Guerre mondiale, les paroissiens firent le vœu d'ériger un chemin de croix si tous les déportés rentraient au village. Exaucé, en 1947, le parcours s'édifie.







# Aspects du Péruwelzsis

## Patrimoine paysager

L'habitation constitue aussi un instrument de communication avec le monde extérieur. Elle possède son propre langage, souvent difficile à comprendre. Elle utilise une symbolique destinée à écarter les influences néfastes et se localise alors aux endroits vulnérables de la maison : la toiture, les portes, les fenêtres... Son mode d'expression prend parfois des allures décoratives (signes sur les toitures, formes particulières des oculi...) ou semble être d'ordre fonctionnel (briques maçonneries sur le faitage...).

Depuis plusieurs décennies, la physionomie du paysage rural s'est considérablement métamorphosée. Les rangées de saules têtards, les haies, les fossés de drainage, pourtant si utiles dans un passé encore récent disparaissent petit à petit de notre environnement.

L'affectation du sol s'explique aussi, soit par la proximité de la ferme (prairie aux abords de l'exploitation pour faciliter les déplacements du bétail), soit par les contraintes naturelles, la proximité d'un point d'eau par exemple. Ajoutons les aménagements réalisés par l'homme pour ses besoins fonctionnels (fontaines, cavées, mares...) ou d'agrément (drèves, étangs...).



*Zone marécageuse de Wiers*







# Aspects du Péruwelz

## Patrimoine paysager



Une cavée



Une drève



Les zones inondables sont occupées par des prairies

## Patrimoine à caractère funéraire

Le patrimoine funéraire revêt aussi des caractéristiques propres au monde rural.

Stèles funéraires au cimetière de Braffe.

Dernier cimetière de l'entité de Péruwelz situé autour de l'église, on peut y observer des stèles funéraires des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, disposées sur les murs des collatéraux et sur lesquelles des représentations de charrues ou de herses rappellent la profession du défunt.



Croix d'occis à Roucourt.

Pratique courante du monde rural, l'érection d'une croix à l'emplacement même où survient une mort violente, est encore visible à Roucourt. Désormais placée en retrait de l'autostrade en raison de l'aménagement de l'autostrade, elle rappelle le décès d'Edouard Paillot, bourgmestre du village, survenu en 1882.



La présente plaquette "Aspects du Péruwelz" est le deuxième numéro d'une série biennale se proposant de mettre en évidence quelques aspects remarquables d'un Patrimoine Péruwelzien riche, diversifié et combien contrasté.

Tirée à 8500 exemplaires, cette brochure s'adresse aux Péruwelziens eux-mêmes ainsi qu'aux Institutions, Organismes, Personnalités, Investisseurs, Relais et Réseaux Touristiques, Clients et Fournisseurs étrangers avec lesquels le Collège, l'Administration Communale et les Acteurs Economiques sont ou entrent en contact.

**Maitre d'œuvre & Editeur Responsable:**

Collège des Bourgmestres et Echevins de la Ville de Péruwelz

**Conception & Coordination :**

Service Marketing de la Ville de Péruwelz

**Réalisation:**

Cercle d'Archéologie et d'Histoire Des Deux Vernes  
Office du Tourisme de la Ville de Péruwelz  
Yves Wuilpart  
Dimitri Kajdanski

**Photos:  
Textes:**

**Contractant Délégué - Producteur :**

Wegener Unijep - Liège

**La Ville de Péruwelz remercie vivement tous les annonceurs figurant dans la présente plaquette; ils en ont permis la production et la diffusion gratuites.**

N.B.: Des exemplaires supplémentaires d' "Aspects du Péruwelz" à usage de relations publiques sont disponibles sur simple demande auprès du Service Marketing de la Ville  
(Tél: 069 77 97 41 - Fax 069 77 63 13 -  
E mail: [tourisme@peruwelz.be](mailto:tourisme@peruwelz.be) - [www.peruwelz.be](http://www.peruwelz.be)).